

RENDEZ-VOUS PARTENAIRES

ENEDIS
L'ELECTRICITE EN RESEAU

Les chiffres du big data
en France

> à retrouver sur lesechos.fr

LesEchos.fr

Conçu et réalisé par **ENEDIS**
L'ELECTRICITE EN RESEAU

ENEDIS
L'ELECTRICITE EN RESEAU



ERDF devient Enedis.
Notre nom change,
pas notre engagement.

Retrouvez-nous sur enedis.fr

Ces start-up qui aident les grands groupes à se transformer

Le 22/12/2016



Ces start-up qui aident les grands groupes à se transformer -

Les grands groupes ont souvent recours aux jeunes pousses innovantes pour mener à bien leur transformation numérique. Entre influences mutuelles et échanges de savoirs, présentation de quatre pépites en la matière.

On ne compte plus, aujourd'hui, les **incubateurs** et autres concours de **start-up** mis en place par les grandes entreprises. La preuve, s'il en fallait une, du rôle majeur que jouent les jeunes pousses innovantes dans le processus de transformation digitale des grands groupes historiques.

Pour commenter une étude du cabinet TNP menée auprès de 75 grands groupes, fin 2015, le site web de l'Atelier BNP Paribas *décrivait de grandes entreprises "convaincues que leur transformation digitale passe par les jeunes pousses innovantes"*.

Le magazine en ligne y voyait *"une révolution culturelle"*, dans la mesure où les grands groupes semblaient prêts *"à faire confiance à des structures plus jeunes (...) pour faciliter l'innovation et venir à bout des freins à la transformation numérique"*.

Pour rappel, même l'Etat fait appel aux start-up pour assurer son virage digital : des *"start-up d'Etat"*, modèle expérimenté depuis deux ans par le secrétariat général pour la modernisation de l'action publique (SGMAP). Apparues à l'occasion de la refonte du site data.gouv.fr, celles-ci ont pour objectifs d'aider à simplifier les démarches administratives effectuées par le biais d'Internet.

Tour d'horizon non-exhaustif de ce qui se fait aujourd'hui dans l'environnement des start-up, petites ou grandes, pour aider les grands groupes à bien négocier le virage numérique.

InteSens

Cette start-up toulousaine est une spécialiste des solutions de maintenance connectée qui, grâce à des capteurs, analysent à distance le fonctionnement des équipements.

Du télédiagnostic industriel qui permet à Intesens d'être partenaire, notamment, d'Enedis ou de la SNCF. Avec cette dernière, il est question de prendre part à la digitalisation du groupe, avec entre autres le suivi de la santé des infrastructures (rails notamment).

En mai dernier, son fondateur Xavier Lafontan, résumait au site web *l'Usine Digitale* :

"On veut faire la preuve qu'on est 10 fois moins cher, par rapport à l'inspection périodique des installations qui était faite manuellement jusqu'ici, qu'on amène dix fois plus de disponibilité de l'équipement et qu'on améliore la sécurité".

Le pari semble en passe d'être réussi : la start-up a bouclé une levée de fonds pour un montant de 800 000 euros fin 2015.

Intesens a remporté le deuxième prix du concours Enedis Réseaux Electriques Intelligents également l'an dernier.

DCbrain

Avec sa solution qui permet de mieux visualiser, en temps réel, l'activité électrique des data centers, la société DCbrain permet à leurs gestionnaires, à terme, de réaliser des économies d'énergie. Les data centers peuvent être gourmands en ressources et la moindre panne peut impacter le travail de la société. La **valeur ajoutée** de DCbrain tient en quatre axes : l'optimisation du processus d'exploitation des réseaux, la réduction de ses plans de maintenance, la fiabilisation/le contrôle des flux, le tout pour obtenir une valorisation de la donnée. Gain potentiel espéré pour le propriétaire du data center : entre 15 et 20% des coûts.

Dans une interview au magazine *Challenges*, en avril, le cofondateur de la société, Arnaud de Moissac, résumait le concept en le comparant à Waze (réseau social pour les automobilistes) :

"Waze transforme toutes les mesures envoyées par les conducteurs en informations et conseils sur le trafic routier, nous faisons la même chose sur des réseaux électriques : s'il y a un problème par rapport à une infrastructure, par exemple de gaz ou d'électricité, nous pouvons calculer les flux et proposer des solutions."

Total, Enedis, SFR, Orange ou encore GRDF lui ont fait confiance. Créée à l'automne 2014, DCbrain prévoit de proposer sa solution à l'international dans les semaines à venir.

Sigfox

La société toulousaine n'est plus vraiment une start-up. Sigfox a conquis le monde avec son réseau pour la connexion de milliards d'objets intelligents. Au point d'être, aujourd'hui, la locomotive de l'IoT

Valley, à Labège, près de Toulouse, où les start-up de l'Internet des objets tentent de faire émerger leurs innovations.

Propriétaire d'une trentaine de brevets internationaux, présente dans 28 pays et choisie par de grands groupes désireux de travailler avec sa technologie (Samsung, Microsoft, Altice/SFR, Enedis...), Sigfox permet aux entreprises "de déployer des solutions IoT à grande échelle et d'accélérer la transformation de leurs modèles économiques vers plus de services", comme elle se décrit elle-même.

Sigfox, déjà à l'origine de levées de fonds remarquées depuis sa création (2009), en a conclu une nouvelle en novembre pour un montant... de 150 millions d'euros !

APPS Panel

Une plateforme qui permet aux entreprises de gérer, de A à Z, leur application mobile : c'est ce que propose depuis 2010 la start-up lyonnaise APPS Panel.

Des solutions, mises au point par une équipe d'une quinzaine de personnes, qui s'adaptent à tous les types de terminaux ou de systèmes d'exploitation.

APPS Panel, qui a levé pour 500 000 euros de fonds en 2015, a réalisé plusieurs applis mobiles pour de grandes structures cette année (De Dietrich, Sytadin...), sans oublier celle du musée du Quai Branly, à Paris.

Parmi ses références, on notera également comme clients LCL, Nexity, les groupes Casino et Enedis.

En savoir plus sur

► <http://www.lesechos.fr/partenaire/enedis/partenaire-848-ces-start-up-qui-aident-les-grands-groupes-a-se-transformer-2052387.php#VqupzFmBbR4L5VcH.99>